

La composition chimique du corps humain

I L est des enfants qui, mis en possession d'un pantin, ou d'une poupée quelconque, n'ont rien de plus pressé que de lui ouvrir le corps "pour voir ce qu'il y a dedans". Vous connaissez probablement plus d'un de ces curieux insatiables.

Peut-être vous-même, quand vous étiez tout petit, avez-vous été du nombre.

Des savants se sont préoccupés pareillement de savoir ce que contient le corps humain. Il ne s'agissait point d'anatomie, car il y a belle lurette que l'on est édifié sur nos os, muscles, nerfs, viscères, etc... On voulait connaître la proportion de toutes les substances engagées dans la composition du "bloc" que nous sommes. Et l'on est parvenu à établir une corrélation parfaite entre cette proportion et certains objets auxquels nous a habitués une consommation ou un usage journaliers:—œufs de poule, chandelles, savon, clous, etc.

Sachez d'abord que chacun de nous n'est pas autre chose que, soit de l'eau gazeuse solidifiée, soit du blanc d'œuf. Les deux définitions ont pour auteurs d'éminents physiologistes qui avaient de temps en temps le mot pour rire—éventualité plus fréquente chez les savants qu'on ne le croit. Et l'une et l'autre sont rigoureusement exactes.

Ainsi, prenant un homme du poids de cent trente-six livres, on trouve qu'il y a en lui de quoi former douze cents œufs de poule, — albumine, jaune et coquille compris.

Mais tout cela demande d'amples explications. Nous sommes composés de quatorze substances, savoir cinq gaz: oxygène, hydrogène, nitrogène, chlore et fluore; et neuf solides: carbone, calcium, phosphore, fer, soufre, sodium, potassium, silicium et magnésium.

Bien des gens "contiennent" aussi du

civre, de l'aluminium, du manganèse, du plomb, du mercure, de l'arsenic, du lithium, etc. Mais tous ces ingrédients se présentent en "doses" infinitésimales. Ils sont d'ailleurs inutiles, et même souvent nuisibles, au fonctionnement normal de notre organisme. C'est de la contrebande, qui provient de certaines drogues, ou de l'exercice de certaines professions.

Les gaz sont en bien plus grande quantité que les solides; ils se trouvent à l'égard de ceux-ci dans la proportion de neuf à un. Avec ce que nous en renfermons, il y aurait de quoi remplir un gazomètre ne cubant pas moins de 103,731 verges cubes.

Nous avons déjà dans le corps quelque chose comme douze cents œufs de poule, un gazomètre et un ballon. Bien peu de personnes sans doute s'en étaient encore aperçues et vous serez probablement fort étonnés de l'apprendre.

Mais ce n'est pas tout. En fait de "nitrogène," nous sommes assez pauvres: 4 livres 1,645 verges cubes. Ce gaz, combiné avec les précédents et le carbone, agit comme la nitroglycérine amalgamée à la poudre de brique pour devenir de la dynamite; c'est à sa présence que nous devons les détentes musculaires. Il faudra donc réformer le vocabulaire au point de vue "nitrogénique," et quand vous verrez un homme gambader avec frénésie, vous ne direz plus:—Comme il est pétulant! mais:—Il en a du nitrogène!

C'est la nitroglycérine qui nous donne le diable au corps; il en est de même d'une quantité d'autres composés du nitrogène comme le chlorure de nitrogène, cette substance terrible qui fait explosion pour peu qu'on l'effleure ou qu'elle reçoive un rayon de soleil. Et notez que le gaz en question, considéré isolément, est le plus inerte de tous; c'est l'image de la mort, alors que la vie n'est, chimiquement